

## LE TRIO JOUBRAN – THE LONG MARCH - LES TITRES

**Time Must Go By** Ce titre ouvre l'album comme une déclaration signée de la main de Darwich lui-même (calligraphie que l'on retrouve sur la pochette), des mots écrits il y a de cela plusieurs décennies et qui correspondent toujours à la réalité d'aujourd'hui, aux luttes quotidiennes et à cette face sombre qui anime l'humanité.

**The Long March** Il s'agit du début de la marche, accompagnée de la voix du grand chanteur iranien Mohammad Motamedi s'adressant à son ami allongé sur le sol, lui demandant de se relever et de continuer "et si tu ne viens pas, je viendrai à toi".

**Clay** Une pièce maîtresse signifiant ce que nous continuons d'édifier, les valeurs que nous promouvons. Ce titre est connecté à celui que nous avons sorti début 2018 avec Brian Eno, [« Stones »](#) : la pierre (stone) et l'argile (clay), deux éléments pour construire le futur.

**The Hanging Moon** la lune et le silence qui l'entoure nous connectent au reste du monde. Ceci pour rappeler que nous, Palestiniens, partageons la même lune, le même univers, le même soleil ; là où les médias forcent le trait, nous avons également droit à l'amour, la joie et aux rêves.

**The Age of Industry** Ce monde dominé par l'industrie où l'on n'a plus le droit de se laisser guider par l'émotion doit ressurgir, pour contrer la rumeur du pouvoir qui a engourdi nos consciences.

**Carry The Earth** Ce titre est dédié à ceux ont payé leur terre de leur vie, à tous les enfants qui souffrent de l'exile, de l'occupation, de la misère, et tout spécialement à ces quatre cousins morts sur la plage de Gaza.

Le Trio Joubran a eu l'immense privilège de collaborer avec Roger Waters (Pink Floyds), musicien et activiste britannique, au service de la cause palestinienne.

Ce titre mêle le son des vagues de Gaza et des drones aériens, pour traduire la peur, exprimer la perte d'une âme, d'un enfant, d'un rêve. La voix de Roger Waters relie ces garçons à leurs familles, à leur histoire et à la nôtre, Le titre de ce morceau est extrait d'un texte de Darwich "the dead who die to carry the earth after the relics are gone".

**The Trees We Wear** Un morceau influencé par le tango, avec l'Orchestre Symphonique de Macédoine (arrangements de cordes Lucas Henri et Adnan Joubran), où les trois ouds expriment leur connexion à la nature en Palestine, aux arbres protecteurs de la terre, des rêves et d'une nation.

**More Than Once** Un morceau influencé par le flamenco qui reflète une scène du passé, où les arabes à l'apogée de leur culture et de leur unité avaient l'habitude d'instiller culture, art et science dans les lieux qu'ils occupaient. Aujourd'hui le tableau est contrasté, mais nous aimerions revenir à cet âge et nourrir cet élan vers les arts et la culture grâce à nos instruments, avec ce son ancien du oud et le public réclamant plus d'improvisation.

**Our Final Songs** Comme dans chaque album, le Trio Joubran propose un titre traditionnel dédié à leurs familles, à ceux, plus sensibles aux musiques traditionnelles et folkloriques. Une manière pour eux d'honorer leurs mémoires, les souvenirs qu'ils gardent d'une époque, de l'enfance et de ses parfums. En collaboration avec leur ami et arrangeur de Nazareth Karem Matter et l'orchestre turc oriental Nws Strings.